

INTERVIEW EXCLUSIVE

Extrait de
Canzoni e... canzoni
(12 décembre 2007)

Moreno Macchi, vous avez chanté « Musica Fellini ! », « Cinemania » « Parfum », ou encore « Doux Amer », « Paroles de mythes », « Chansons de Stars »...

Mais où diable dénicher-vous les titres de vos spectacles ?

Vous me servez la réponse sur un plateau d'argent ! (rires)

*Alors, justement à propos de « diable », on discutait un jour - mon amie **Mimi** et moi-même - de littérature et nous en sommes venus à parler des âmes damnées de l'«Inferno» de Dante; celles que Charon appelle « anime prave », puis on a évoqué quelques titres de romans que nous avons lus et aimés. Les âmes damnées ont immédiatement évoqué les « Ames mortes », puis quelques célèbres tragédies nous ont fait penser aux amours mortes et aux amours à jamais perdues...*

De la littérature nous avons glissé subrepticement, sans le vouloir vraiment (c'est l'art de la conversation!), aux chansons.

Et comme nos conversations passent sans crier gare de l'italien au français et vice-versa, de là à citer la célèbre « Perduto amor » admirablement chantée par Franco Battiato (que nous aimons beaucoup), ce ne fut que l'affaire d'un instant.

Et cela a déclenché chez Mimi (qui - entre nous - est une véritable encyclopédie vivante de la chanson internationale) l'idée d'un titre pour un nouveau spectacle.

En quelques minutes, de nombreuses autres idées de morceaux qui pourraient faire partie d'un nouveau répertoire nous sont venues à l'esprit comme par magie...

Et après, comment procédez-vous ?

*Il s'est agi alors de (re)trouver les interprétations originales. Ce ne fut pas facile pour quelques unes... (merci, **Christian Testoni** !), puis de les transposer dans la bonne tonalité, de les arranger (**Jean-Yves Poupin**), de les accompagner (**Jean-Yves Poupin** et **Stéphane Fisch**) et de les interpréter (Moi !)*

Quelques chansons parmi celles que vous avez choisies sont chantées - à l'origine - par des femmes, non ? Patty Pravo, Camille, Mina, Françoise Hardy, Ornella Vanoni, Marlène Dietrich... cela ne vous gêne-t-il pas d'interpréter des chansons écrites pour des femmes ?

Celui qui aime, celle qui aime.

Ah, l'amour... (soupir) toujours !

Les émotions ressenties par les hommes ne sont peut-être pas absolument identiques à celles que ressentent les femmes ? Est-ce à cela que vous pensez ?

Eh !....

Qui peut savoir ?

J'ai décidé depuis longtemps déjà, que les textes, à l'origine chantés par une femme/un homme, pouvaient très bien être chantés par un homme/une femme...

Le sexe de l'amour c'est un peu comme celui des anges.

Un vaste débat.

Hors du temps.

Nouvel amour, belle histoire d'amour, amour qui s'en va, amour perdu

PERDUTO AMOR

Et dites-moi, que racontent les textes que vous chantez en italien, pour ceux qui ne comprendraient pas la langue de Dante?

Mais enfin, tout le monde comprend l'italien! N'est-ce pas la langue de l'amour ?

Certes...

D'accord. Voilà, je vous les raconte en deux mots...

Perduto amor /Amour Perdu

Un amour perdu ne s'oublie pas et on pense constamment à lui. Tant qu'il est là il nous rend heureux, quand il s'en va, c'est comme le sable qui s'enfuit d'entre les doigts. Il ne laisse en nous que tristesse, mélancolie...

Amore caro, amore bello

Trop d'amour peut entraîner la mort. C'est ce que l'on appelle « mourir d'aimer » (voyez *Tristan et Iseult, Roméo et Juliette*, etc.).

Mais, au fond, existe-t-il des histoires d'amour heureuses? Celui/celle qui chante cette chanson a vu dans les yeux de la personne aimée des cathédrales de lumière, mais le trop de lumière peut aveugler. Il faut donc quitter celle/celui qui nous éblouit, sinon on risque de devenir comme une marionnette dans ses mains.

Ancora

Il fait nuit. Il est très tard, mais il est difficile de trouver le sommeil quand une histoire d'amour vient de se terminer. Alors on n'a plus qu'à se lever, à courir sous la fenêtre encore éclairée de l'aimé/e, à donner des coups de pied à la porte fermée et lui (pronom mixte !) déclarer que même un ange ne pourrait nous rendre heureux comme elle/lui...

Arrotino

L'aiguiseur de couteaux a cru à l'amour d'une jolie fille. Qui l'a abandonné pour se marier avec un autre.... (ça arrive, hélas !). Alors il s'en va, vagabond, sur les routes brûlées par soleil en répétant son appel pour ceux qui ont des lames à aiguiser: « Arrotinooooo! ». Jolie métaphore, non ?

L'appuntamento

Même si on s'est trompé x fois dans sa vie, même si on est x fois tombé/e amoureux/se, même si on sait que l'on risque de se tromper une fois de plus, on accepte cet énième rendez-vous.

Et on attend.

Les gens passent... le temps change... les heures s'écoulent... il/elle ne vient pas...

Il ne reste plus qu'à rentrer chez soi....

Alaska

C'est une chanson que j'ai déjà chantée, mais dans une tout autre version, dans le spectacle « Doux Amer » en 1999 et qui figure dans le CD *Alaska*. Je l'aime énormément. Elle a été créée par Lou Reed pour l'album *Berlin* (magnifique) et reprise en italien par Patty Pravo. Le texte italien est tragique et prenant...

Elle a tout fait pour lui, elle l'a attendu, elle s'est dévouée, elle a même encaissé les coups. Maintenant elle ne sourit même plus. Nous, ses amis, on a vu tout cela. Et on a ri à ses dépens. Elle nous a souvent parlé de l'au-delà, de ce pays où - selon elle - il fait toujours froid, si froid. Alors, pour rire, on l'a surnommée « Alaska ».

Et un jour elle a tailladé les veines de ses poignets en brisant les vitres de la fenêtre et elle s'en est allée là où il fait tellement froid...

Mi sono innamorato di te

Je suis tombé/e amoureux/se de toi, parce que je n'avais rien de mieux à faire, parce que le jour je voulais parler de mes rêves, et la nuit, je voulais parler d'amour. Et maintenant, alors que j'aurais tellement de choses à faire, je ne peux plus penser qu'à toi. Ainsi, le jour je me repens de t'avoir rencontré/e. La nuit, je viens te chercher.

Fate piano

Allez-y doucement...

Oui, peut-être bien que les yeux de cet enfant ressemblent à ceux de celle/celui qui m'a quitté/e. Elle/il vit peut-être bien avec une/un autre... Mais je sais perdre avec dignité, alors arrêtez de me tourmenter avec vos racontars... Allez-y doucement... très doucement...

Se perdo te

Si je te perdais, que ferais-je ? Je ne saurais plus rester seul/e. Je te chercherais et je pleurerais comme un enfant apeuré. C'est toi qui m'as appris à t'aimer; c'est toi qui as voulu ma vie; voilà, elle t'appartient; alors maintenant apprends-moi à te quitter. A ne plus t'aimer.

Sì, l'amore...

Ah, l'amour, eh oui, l'amour...

Solo me ne vo per la città

Je m'en vais tout/e seul/e dans la ville. Je te cherche partout. Je te vois partout. J'entends partout ta voix. Mais ce n'est jamais toi. Tous mes amis me disent de laisser tomber, d'en trouver un/une autre, mais je continue à te chercher. Partout... Tu m'obsèdes ! Je ne peux pas vivre sans toi, amour perdu !

Testardo io

Testardo io, je l'avais déjà interprétée dans « Cinemania » : C'est une chanson qui plaisait énormément à Luchino Visconti, la preuve : l'a introduite dans son film « Violence et passion » (dans sa version originale italienne *Testarda io*, chantée par Iva Zanicchi) parce qu'elle illustre bien le tiraillement qui peut survenir dans une relation amoureuse, par exemple lors d'une dispute...

Je ne sais vraiment pas pourquoi je continue à te dire « oui »... Je suis vraiment têtu/e. Tu es ma solitude, tu es ma rage, tu es mon désespoir. Alors ne me demande pas pourquoi je m'en vais, seul/e, sans toi.

Et les chansons en français ?

Celles-là, j'espère que tout le monde les comprendra ! (rire)

Non, ce que je voulais savoir c'est quelques titres...

Ecoutez, je vous en ai déjà beaucoup dit, laissez-moi entretenir un peu de mystère...

Chanterez-vous aussi dans d'autres langues, comme ce fut le cas pour « Cinemania » ?

J'ai une petite envie d'allemand... mais je n'ai pas encore décidé. J'aime chanter en allemand, c'est une langue qui s'y prête bien.

Encore Marlene, je suppose...

Pourquoi dites-vous cela ?

Et vo es autres collaborateurs ?

*On ne change pas les équipes gagnantes. Je vous ai déjà parlé de **Jean-ves Poupin** et de **Stéphane Fisch**, les musiciens. Pour ce qui est des éclairages, je travaillerai de nouveau avec **Michel Boillet**, un vrai magicien de la lumière, qui - en 2005 - avait transformé le Théâtre du Grütli (entièrement vidé pour l'occasion) en boîte à rêves pour la création de « Cinemania », et qui a déjà fait des prouesses pour d'autres spectacles dans des lieux très différents. Vous souvenez-vous de l'API¹, cette fabrique désaffectée, de la Traverse, ou encore du magnifique Teatro Sociale de Bellinzona ?*

¹ Spectacle « MOI », l'API, rue du Vuache à Genève, 1995

Il paraît que vous avez décidé d'abandonner la « fameuse » photo qui avait été utilisée pour tous vos spectacles depuis 1988 et qui était devenue un peu votre symbole et une sorte de portrait officiel ?

Oui. C'était une opération nécessaire. Dans un certain sens un souci de vérité. Vous savez, je vais vous dire ce qui s'est passé... (rires)

*Quand j'ai présenté le fameux portrait dont vous parlez - celui avec la bouche et le nez cachés par un col roulé, réalisé par Dominique Borel (et qui avait été publié par tous les journaux, qui avait servi pour toutes les publicités de mes spectacles, qui est même immortalisé sur le Net, etc.) – au graphiste **Jean-Marie Gerber** qui allait réaliser l'affiche de « Cinemania », il m'a dit : « Ma-gni-fi-que cette photo ! Ça va être un plaisir de travailler sur un si beau document ! ».*

Je me suis dit. « Parfait, si ça lui plaît ça va l'inspirer !. Je ne m'attendais pas à la question qu'il m'a posée immédiatement après : « Qui est-ce ? » (rires de M.M. et du journaliste). Là je me suis dit que quelque chose commençait à ne plus aller... Mais pour « Cinemania » c'était trop tard.

Alors je me suis juré de « changer l'image » pour le prochain spectacle, s'il y en avait un prochain.

*Après il y a eu l'idée de « **Perduto Amor** ». Vous imaginez une affiche avec un titre pareil et une photo d'il y a vingt ans ? Je sais que le ridicule ne tue pas, mais...*

*Ainsi, en septembre 2007, j'ai demandé à mon ami **Riccardo Willig**, qui avait réalisé mes premiers portraits en 1973 ou 74 (magnifiques, d'ailleurs, il y en a quelques-uns sur **Dailymotion** et sur **Youtubes**), de créer une nouvelle image.*

Ce qu'il a fait.

Sans maquillage, sans trucage, sans retouches, juste avec deux projecteurs et tout son talent de photographe.

Voilà, c'est le « nouveau » Moreno Macchi, celui du troisième millénaire... (rires)

Et vous allez garder ce portrait pour les vingt prochaines années ?

Non. Un autre ! (rires)

Merci Moreno Macchi. Rappelez-nous encore une fois les dates et le lieu de votre prochain spectacle...

PERDUTO AMOR

MOULIN À POIVRE, DU 10 AU 26 AVRIL 2008

(les jeudis, vendredis, samedis à 19h30)

Trams 12, 16 et 17, arrêt Villereuse

PARKING:

Villereuse

LOCATION:

Moulin à Poivre / Hôtel Calvy: Tél. 718 16 16